

sonne n'osera taxer de démagogie, confirment ce qu'ont écrit quelques-uns de nos publicistes les plus réputés.

La masse de notre clergé, et tous nos laïques bien pensants et dégagés de la gangue des intérêts politiques, ont accueilli avec une joie sincère l'appel pontifical. " Nous sommes avec le Pape, " s'écriait au lendemain de cet appel l'un de nos archevêques. Et la raison qui nous range sous l'étendard papal n'est pas seulement notre titre de catholiques. L'intérêt de l'humanité en général, et l'intérêt du Canada en particulier, nous dictent également cette ligne de conduite.

Pendant que les chauvins clament leur loyalisme, que les profiteurs encaissent des millions, que l'on exploite, dans les sens les plus divers et souvent les plus sacrilèges, ces choses si nobles qui s'appellent le droit, la liberté, la civilisation, les peuples enrégimentés dans des cadres de fer marchent vers la boucherie. Ce spectacle d'un cataclysme sans exemple dans l'histoire dure depuis trop longtemps; et le Pape se demande quand finira l'universel délire qui mène l'Europe à sa ruine. Et il supplie de nouveau les chefs des belligérants de songer à leur très grave responsabilité devant Dieu et

1. " Cet état violent dans lequel se débat l'humanité devra avoir bientôt un terme. Le sang n'a-t-il donc pas assez coulé ? Les mères et les enfants n'ont-ils pas versé assez de larmes ? Autrement, ce serait le suicide de l'Europe " (Mgr Bruchési. *Sem' relig.* de Montréal, 14 janv. 1918).

2. Nous sommes, certes, de ceux qui croient qu'il faut combattre avec vigueur les idées allemandes dans tout ce qu'elles ont de faux et de pervers. Nous en étions convaincu, plus que beaucoup d'autres, bien avant la guerre actuelle. Mais ce n'est pas là une raison suffisante pour prêcher la guerre à outrance et jusqu'au bout, à l'encontre de la parole du Pape. On ne tue pas les idées avec des obus.